CRITIQUE, festival. VILLENEUVE-LES-MAGUELONE, 42ème Festival de Musique Ancienne, le 3 juin 2025. VIVALDI : Les 4 Saisons. Ensemble Gli Incogniti, Amandine Beyer (direction)

Ce mardi 3 juin 2025, la Cathédrale de Maguelone – joyau architectural posé entre étangs scintillants et pinède méditerranéenne – a vibré aux accents du baroque italien pour l'ouverture du 42e Festival de Musique Ancienne. Nichée dans son écrin naturel, cette basilique romane, réputée pour son acoustique exceptionnelle et son aura historique, accueillait l'ensemble *Gli Incogniti,* emmené par la violoniste virtuose Amandine Beyer. Le programme, entièrement dédié à Antonio Vivaldi à l'occasion du tricentenaire des *Quatre Saisons* (1725), a comblé un public venu en nombre, témoignant de la vitalité d'un festival qui, malgré les défis financiers, « *amorce un cap nouveau* » sous la direction artistique de Sylvain Sartre, co-fondateur et co-directeur musical de l'ensemble *Les Ombres*.

Dès les premières mesures de l'Ouverture de *L'Olimpiade* (RV

725), l'alchimie entre le lieu et la musique s'est imposée. Composé en 1734 sur le livret de Pietro Metastasio, cet opéra-seria déploie une intrigue amoureuse complexe mêlant jeux olympiques antiques, quiproquos et trahisons. Sous l'archet inspiré d'**Amandine Beyer,** l'ouverture a révélé toute sa théâtralité : les violons (**Alba Roca, Yoko Kawakubo**) ont tissé des dialogues vifs, soulignés par le *continuo* de **Francesco Romano** au théorbe et **Christian Saude** à l'alto, restituant l'effervescence des jeux olympiques. Gli Incogniti a ensuite donné à entendre le *Concerto pour violoncelle RV 421*, du même Vivaldi, interprété ici par **Marco Ceccato**. Ce moment d'intimité a révélé la profondeur méconnue de Vivaldi ; dans le *Largo*, le violoncelle de Ceccato a déployé un chant poignant, presque vocal, porté par un *continuo* discret (clavecin d'**Anna Fontana**, théorbe et alto). Les deux *Allegro* encadrants ont fait scintiller sa technique époustouflante, avec des arpèges en tempête et une précision rythmique galvanisante.

Mais le point d'orgue de la soirée était bien sûr l'exécution des ***Quatre Saisons***, qui a tenu sa promesse de célébration de son tricentenaire. Amandine Beyer, en soliste et cheffe, a offert une relecture audacieuse et poétique de ce monument. Jouant sur un violon monté en boyaux, avec un archet baroque, elle a restitué la palette originelle des affects : le frisson de l'hiver (*L'Inverno*), la fièvre de l'été (*L'Estate*), et la tendresse printanière (*La Primavera*) ont retrouvé leur rugosité et leur grâce premières. Les « *effetti speciali* » vivaldiens – grêlons *(pizzicati* secs), orage (gammes en rafales), cri de l'oiseau (trilles aigus) – ont été soulignés avec une narration théâtrale, sans jamais tomber dans la caricature. Les musiciens, en cercle serré, ont joué *« d'oreille »,* privilégiant l'écoute mutuelle aux gestes directives, pour un résultat d'une fluidité organique. Cette version, saluée comme « *de référence* » depuis sa recréation par Gli Incogniti il y a dix ans, a confirmé son statut de classique intemporel.

Ce concert inaugural, hommage éblouissant à Vivaldi, ouvre une édition 2025 placée sous le signe de l'Italie, *« terre fertile du baroque »*. Avec des rendez-vous à venir – conférence d'**Olivier Fourès** (*« Les Quatre Saisons : une histoire sans fin »*, le 7 juin), récital du duo **Salzenstein-Roussel**, clôture par le **Poème Harmonique** (et la mezzo **Isabelle Druet**), le festival promet dix jours d'ivresse musicale !…

CRITIQUE, festival. VILLENEUVE-LES-MAGUELONE, 42ème Festival de Musique Ancienne, le 3 juin 2025. VIVALDI : Les 4 Saisons. Ensemble Gli Incogniti, Amandine Beyer (direction). Crédit photo (c) Emmanuel Andrieu

VIDEO : Amandine Beyer interprète « *Les 4 Saisons* » de Vivaldi à la tête de son ensemble Gli Incogniti

---

(89) Ancy-le-Franc, 21ème FESTIVAL MUSICANCY : 22 juin > 28 septembre 2024 : Gabriel

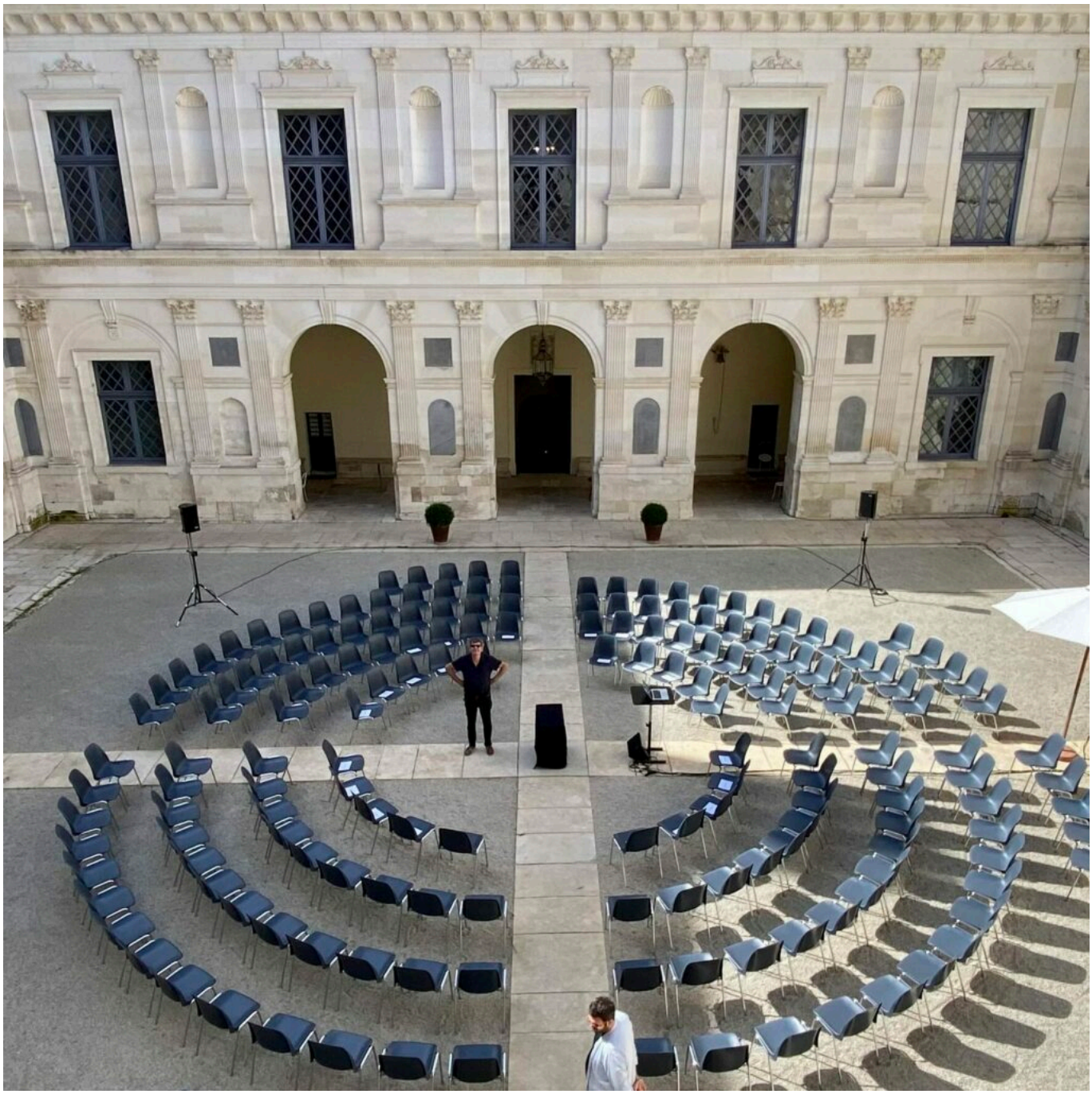
Rignol, La Nébuleuse, Ensemble Correspondances, Sébastien Daucé, Amandine Beyer, Gli Incogniti, Lucile Richardot…

Le Château d'Ancy le Franc, par ses proportions divines, somme des recherches architecturales de la Renaissance française accueille chaque été un festival incontournable dont la direction artistique est désormais conçue par Fanny Vernaz (présidente et directrice artistique). A la magie du lieu (qui en fait un joyau patrimonial en Bourgogne) répond un cycle de concerts parmi les plus novateurs et audacieux, convoquant désormais de jeunes ensembles et des programmes inédits.



De juin à septembre, soit **pendant tout l'été 2024**, dès le 22 juin (avec la résidence du théorbiste **Gabriel Rignol**), et jusqu'au 28 sept 2024, Musicancy propose un voyage somptueux dans le Baroque italien et ses influences convoquant Vivaldi, Luzzaschi, Kapsberger, Couperin, JS Bach. Le Festival s'accorde au lieu en programmant aussi tour de chant et déambulation insolite dans les salles du Château, associant contes et musiques (« La nuit merveilleuse », avec Myriam Rignol, Julien Wolfs, Pierre Deschamps, le 2 août, 20h). Au plaisir de la découverte, Musicancy cultive le partage et le lien convivial : après chaque concert, le verre de l'amitié est proposé avec les artistes ; et les habitants du territoire se familiarisent avec l'esprit des lieux grâce aux ateliers, aux avant-concerts en famille, et au bis participatif…

Artistes invités à l'été 2024 entre autres… : **Gabriel Rignol** et son ensemble **La Nébuleuse** : Didon furieuse, opéra de Domenico Mazzocchi, 22 juin, 20h / Récital de Théorbe, 23 juin, 17h ; **Correspondances** et **Sébastien Daucé** (un collectif déjà familier in situ) : Le concert secret des dames (évocation des musiques de Luzzaschi pour les chanteuses de la Cour de Ferrare, au XVIè, le 7 juillet, 17h) ; la violoniste **Amandine Beyer** et son ensemble **Gli Incogniti** (Le monde à l'envers : « Virtuosité de Vivaldi à Venise… », 24 juillet, 20h) ; **Lucile Richardot** et l'ensemble **Contraste** (Les Nuits d'une demoiselle, 12 sept, 20h)… Au total, 4 mois d'enchantements à Ancy le Franc, soit 8 programmes incontournables dans un château magique !



TOUS LES PROGRAMMES, LES DATES, LA BILLETTERIE EN LIGNE ici : https://www.musicancy.org

TEASER vidéo

VENIR AU FESTIVAL DE MUSICANCY

Château d’Ancy-le-Franc – 8 place Clermont-Tonnerre – 89160 Ancy-le-Franc

Indissociable de Musicancy, le château Renaissance d’Ancy-le-Franc, conçu par l’architecte italien Sebastiano Serlio, offre un écrin rêvé à la programmation du festival depuis plus de 20 ans grâce à un partenariat fidèle. Ouverture du château de février à décembre 2024. Jours et horaires à consulter sur le site. www.chateau-ancy.com

TARIFS MUSICANCY

Concert seul

25 € (tarif plein) / 17 € (tarif réduit*) Gratuit pour les moins de 12 ans

Concert + visite du château

28 € (tarif plein) / 20 € (tarif réduit*) Gratuit pour les moins de 12 ans

Festival

MUSICANCY



Concerts
Contes et musique
Chansons • Ateliers
Rencontres
Bis participatif

du 22 juin
au 28 septembre 2024

CHÂTEAU D'ANCY-LE-FRANC

21E ÉDITION • 22, 23 JUIN • 7, 24 JUILLET • 2 AOÛT • 8, 12, 28 SEPTEMBRE

ENSEMBLE LA NÉBULEUSE • GABRIEL RIGNOL • ENSEMBLE CORRESPONDANCES
ENSEMBLE GLI INCOGNITI • MYRIAM RIGNOL • JULIEN WOLFS • PIERRE DESCHAMPS
PIERRE GALLON • MATTHIEU BOUTINEAU • ENSEMBLE CONTRASTE
LUCILE RICHARDOT • BENJAMIN ALARD

Musicancy, Association loi de 1901 reconnue d'intérêt général
N° SIRET : 451 406 256 00027 • Licences de spectacles : 2 LR 2076 et 3 LR 20-1367

LE PASS CULTURE
Dans une démarche visant à rendre la culture accessible à tous et à mettre en valeur la richesse culturelle de notre région, Musicancy ouvre ses portes à tous les détenteurs du pass Culture pour chacun de ses concerts. L'offre individuelle, dédiée aux jeunes de 15 à 18 ans, scolarisés de la 4e à la terminale, est accompagnée de l'option "Duo" permettant à un jeune d'être accompagné. La seconde place est disponible au même tarif que la première, quel que soit l'accompagnateur.
Offres disponibles sur l'application ou le site "pass Culture" à partir du 1er mai : 30 places disponibles par concert.
pass.culture.fr

COMMENT RÉSERVER ?
Sur Internet www.musicancy.org
Par mail contact@musicancy.org
Par téléphone 06 25 52 27 87
Par correspondance bulletin de réservation ci-dessous Sur place au contrôle avant le concert

ADHÉREZ À MUSICANCY ET SOUTENEZ UN PROJET MAJEUR EN BOURGOGNE
Adhésion annuelle membre actif : 25 €*
Adhésion annuelle membre bienfaiteur : 60 € (soit 25 € d'adhésion et 35 € de don déductible de 66 %)
Don hors adhésion membre mécène : à partir de 60 € (réduction fiscale de 66 % du montant du don)
Toute adhésion donne droit aux tarifs réduits sur tous les concerts
Bulletin d'adhésion sur : https://www.helloasso.com/associations/musicancy/adhesions/

BROCHURE EN LIGNE
La brochure complète du Festival MUSICANCY 2024 est disponible ici, sur ce lien : https://www.musicancy.org/wp-content/uploads/2024/05/BROCHURE-2024_compressed.pdf

4 temps forts

FOCUS MUSICANCY 2024

Notre sélection de 4 concerts 2024 à ne pas manquer

1. LA JEUNE GÉNÉRATION BAROQUE à MUSICANCY

Ouverture du festival avec l'ensemble **La Nébuleuse** dirigé par le théorbiste Gabriel Rignol, fleuron de la jeune génération baroque pour une mini-résidence de 3 jours (les 21, 22 et 23 juin 2024), avec : 22 juin 20h, « **Didon furieuse** », un opéra de poche de Domenico Mazzocchi, successeur de Monteverdi ; puis dimanche 23 juin 17h, **récital soliste au théorbe** explorant toutes les facettes de cet instrument (Italie, France et Allemagne) ; enfin ateliers à l'école primaire d'Ancy-le-Franc le 21 juin pour présenter le théorbe et l'histoire de Didon, la reine de Carthage, amoureuse du Troyen Énée, lequel l'abandonnera pour fonder Rome.

Jeune théorbiste, **GABRIEL RIGNOL**, né en 2001 issu des plus grands formations baroques, a fondé son ensemble la Nébuleuse en 2021 avec des chanteurs et instrumentistes sortis des plus grands conservatoires européens. Complices et exigeants, ils explorent ensemble les répertoires français et italiens du XVIIe siècle et les ponts musicaux reliant les deux nations, soucieux de donner à entendre les résonances communes. Fort de plusieurs enregistrements en tant que continuiste pour les labels Alpha Classics, Ricercar, Harmonia Mundi ou Aparté ou

en solo pour Deutsche Grammophon, L'Encelade ou Ricercar, Gabriel Rignol est invité pour des récitals dans nombre de festivals de France et à l'étranger. Depuis sa création, l'ensemble a pu bénéficier notamment de résidences à Lyon, Vézelay, Valenciennes ou encore Paradyż. L'ensemble sortira dans quelques semaines son premier CD consacré aux petits motets de Charpentier, explorant le versant intime, profond et sensible de l'œuvre sacrée du compositeur. Il est important pour Musicancy apporte également son concours pour offrir à l'ensemble les meilleures conditions pour approfondir encore le sens et la forme de son travail…

2. LE RETOUR DE CORRESPONDANCES et SÉBASTIEN DAUCÉ

Le 7 juillet, retour (pour la 3è fois consécutive) de Sébastien Daucé et son ensemble Correspondances

Dans « ***Le Concert secret des dames*** », dimanche 7 juillet 17h, Correspondances explore la musique des cours de Ferrare et Venise, mais également les musiques des couvents de femmes de la Rome de la Contre-Réforme aux couvents parisiens de Montmartre au XVIIe siècle, jusqu'à la maison royale de St-Cyr fondée par Mme de Maintenon. Musicancy resserre les liens avec Correspondances dans la fidélité ; il offre à présent à Sébastien Daucé, un ancrage dans le paysage bourguignon.

3. PREMIERE pour GLI INCOGNITI et AMANDINE BEYER

Gli Incogniti vient pour la première fois à Musicancy le 24 juillet 20h ;

Après la présentation de la jeune génération incarnée par

Gabriel Rignol, Musicancy poursuit son voyage en Italie, thématique du festival 2024, avec la génération précédente, stars du baroque, explorateurs insatiables comme le sont l'ensemble Correspondances, et donc l'ensemble Gli Incogniti dirigé par la violoniste Amandine Beyer : « **Le Monde à l'envers** » est un programme événement consacré aux concertos de Vivaldi, une occasion rare pour le public d'Ancy-le-Franc de découvrir la fantaisie, la vivacité et la complicité qui caractérisent l'interprétation de cet ensemble

4. DÉAMBULATION MUSICALE et CONTÉE au CHÂTEAU

Vendredi 2 août 20h : « La Nuit merveilleuse » ou comment découvrir autrement le château Renaissance d'Ancy le Franc. Ce parcours atypique à la nuit tombante, dans l'intimité de trois espaces du château, offre une expérience inédite mêlant musique et conte. Il crée un dialogue entre les peintures murales de la Chambre de Arts avec Julien Wolfs au muzelaar, les médaillons de la Galerie de Médée retraçant l'épopée de Jason contée par Pierre Deschamps, et la Chapelle de Serlio, écrin architectural unique, incitant à la contemplation avec la gambiste Myriam Rignol… Cette déambulation, invitant le spectateur à 3 moments d'une trentaine de minutes chacun, permet d'investir des lieux qui ne sont pas destinés habituellement au concert. Une façon de casser les codes de la scène et d'inviter à une autre contemplation dans l'un des plus beaux joyaux du patrimoine architectural Bourguignon. Un must absolu.

Festival

MUSICANCY



Concerts
Contes et musique
Chansons • Ateliers
Rencontres
Bis participatif

du 22 juin
au 28 septembre 2024

CHÂTEAU D'ANCY-LE-FRANC

21E ÉDITION • 22, 23 JUIN • 7, 24 JUILLET • 2 AOÛT • 8, 12, 28 SEPTEMBRE

ENSEMBLE LA NÉBULEUSE • GABRIEL RIGNOL • ENSEMBLE CORRESPONDANCES
ENSEMBLE GLI INCOGNITI • MYRIAM RIGNOL • JULIEN WOLFS • PIERRE DESCHAMPS
PIERRE GALLON • MATTHIEU BOUTINEAU • ENSEMBLE CONTRASTE
LUCILE RICHARDOT • BENJAMIN ALARD

Musicancy, Association loi de 1901 reconnue d'intérêt général
N° SIRET : 451 406 256 00027 • Licences de spectacles : 2 LR 2076 et 3 LR 20-1367

CRITIQUE, concert. TOULOUSE, le 6 déc 2022. VIVALDI, ALBINONI : Il mondo rovescio. Gli incogniti, A. Beyer.



CRITIQUE, concert. TOULOUSE, le 6 déc 2022. VIVALDI, ALBINONI : Il mondo rovescio. Gli incogniti, A. Beyer. La saison des Arts Renaissants offre depuis 40 ans aux Toulousains des concerts d'artistes rares, toujours fins musiciens, parfois un peu atypiques et que le public est ravi de découvrir. Cette saison des 40 ans est marquée par un lustre particulier. L'invitation faite par Jean-Marc Andrieu, le directeur artistique, à Amandine Beyer qu'il connaît bien, permet au public d'entendre tout simplement le plus beau Vivaldi du moment. Amandine Beyer a créé les Incogniti avec ses amis en 2006 et leur premier enregistrement en 2008 a été dédié à Vivaldi.

La bulle de bonheur créée par Amandine Beyer et les Incogniti

Ce CD a fait l’effet d’une bombe. La scie musicale représentée par les Quatre saisons de Vivaldi est redevenue une œuvre magique que nous n’avions jamais entendue ainsi. Sous leurs doigts, le succès a été total, public et critique. C’est cette magie qui perdure dans tout ce qu’ils font et tout particulièrement dans la musique de Vivaldi. Ils en sont à leur troisième enregistrement qui vient de paraître et dont le concert est une version concentrée.
Le concert ouvre la joie, la lumière du soleil, la générosité et la beauté de chaque instant sous les voûtes froides de l’église Saint Gérôme. L’entente musicale entre les artistes illumine leur jeu souverain. Tout est élégance, légèreté, souplesse et danse dans ces concertos. Chaque musicien est un soliste de haut vol. **Amandine Beyer** règne par sa grâce et son sourire, son archer est un papillon, un oiseau libre dont le vol est magique.
Ce florilège de concertos propose des associations originales qui chaque fois sont merveilleusement interprétées. Le hautbois de **Neven Lesage**, est délicat et sensuel, ses longues phrases sont superbes et il semble planer dans les mouvements lents et s’envoler dans les notes virtuoses, rien ne le maintient au sol. Le violoncelle de **Marco Ceccato** est bonhomme et sensible. Quel étonnant dialogue avec Amandine Beyer dans le RV 544 « Il mondo rovescio » qui donne son nom à ce programme.
C’est la fête de la joie, une bulle de bonheur dans laquelle le public venu nombreux s’est plongé avec délice et reconnaissance en ces temps troublés; oui ce soir c’est bien là le bonheur !

_____

CRITIQUE, concert. TOULOUSE, Eglise Saint Gérôme, le 6 déc 2022. Tomaso Albinoni (1671-1751) : Concerto a cinque con oboe en ré mineur op.9 n°2 ; Antonio Vivaldi (1671-1751 : Concerto en do majeur RV 114 ; Concerto pour violon et violoncelle en fa majeur RV 544 « Il proteo ossia il mondo rovescio » ; Concerto pour violon en la majeur RV 344 ; Concerto pour violon et hautbois à l'unisson RV 543 ; Concerto pour violon en mi mineur RV 278 ; Concerto pour violon, hautbois et orgue en do majeur RV 554 ; Gli Incogniti : Neven Lesage, hautbois ; Vadym Makarenko, Alba Roca, violons ; Marta Paramo, alto ; Marco Ceccato, violoncelle ; Elias Conrad, théorbe ; Baldomero Barciela, violone ; Anna Fontana, clavecin et orgue ; Amandine Beyer, violon et direction.
Photos © : Honorato

Extrait vidéo :
Lien Youtube: https://youtu.be/wkcLO_8hUxY

Vivaldi : Concerto in F Major 'Il Mondo al rovescio', III. Allegro | **Amandine Beyer, Gli Incogniti**

Reinhard Keiser : Passion selon Saint-Marc, vers 1710 (Ens. Jacques Moderne / Gli Incogniti, 1 cd Mirare)



CD, critique. Reinhard Keiser : Passion selon Saint-Marc, vers 1710 (Ens. Jacques Moderne / Gli Incogniti, 1 cd Mirare). Chœur particulièrement vivant et palpitant (pour chaque intervention de la turba, dans des chorals assez rares comparés à JS Bach), Evangéliste tendre et mordant (Jan Kobow), d'une lumière compassionnelle à l'adresse du Christ souvent très juste, laissant le texte s'imposer de lui-même et donc, affirmant une continuité narrative idéale… la version nouvelle de cette **Passion selon Saint-Marc de Keiser** répond à nos attentes.

Passion directe et tendre

D'autant que côté instruments, la souple inflexion chambriste, si ciselée chez Vivaldi entre autres, des Incogniti d'Amandine Beyer fait merveille ici : accusant l'accomplissement du drame tragique, mais avec une rondeur déterminée admirable (on en voudra pour preuve l'air du ténor, concluant la Partie 1 : lamentation en forme de regrets de Pierre qui a renié Jésus : subtil et fin **Stephan Van Dyck**). De toute évidence, dans le flux narratif ainsi abordé, Reinhard Keiser (1674-1739) sait mesurer ses effets, contraster et varier ses passages et épisodes, de l'un à l'autre : ce Pierre honteux et

replié sur ses pleurs entonne des regrets lacrymaux irrésistibles, pudiques et profonds. Un sommet dans cette Passion, ici remarquablement exprimé (plage 9). Voilà qui confirme la souple suavité, le raffinement très nuancé du style d'un Keiser, vrai prédécesseur à Hambourg du fils Bach, Carl Philipp Emmanuel, et donc digne directeur de la musique de la ville hanséatique avant Telemann (lequel le tenait en très grande estime).



Si Keiser ne semble pas avoir laissé d'opéras, son sens du drame, une réelle efficacité dramatique, révèlent ici un talent pour l'intensité expressive. Chaque intervention des solistes s'y révèle juste au bon moment : air du Golgotha de la soprano (très articulée **Anne Magouët**, avec hautbois obligé), après les larmes de Pierre déjà citées, air de l'alto (avec violoncelle pour le témoin des souffrances du Crucifié), puis l'enchaînement des deux airs solistes pour soprano et ténor qui évoque l'accomplissement de la catastrophe (effondrement du monde, puis ténèbres, le tout entonné sur le mode tendre, en liaison avec la compassion qui étreint alors les cœurs touchés par le Supplice) … les deux voix expriment deux temps d'effusion et de compassion, d'une

grâce absolue, dans l'épure et la mesure. Un autre sommet de la narration traversée par le sentiment de l'inéluctable et contradictoirement exprimé par une étonnante douceur. Puis l'alto évoque l'ultime souffle du Sauveur, sa tête penchée. Chacun marque un jalon dans le parcours épineux et douloureux, d'autant que le drame s'achève ici sur la mise au tombeau, sans réelle réconciliation ni choeur de délivrance : Keiser a le génie de l'intensité tragique et semble imposer aux fervents comme aux interprètes, la violence du drame dans sa crudité, avec comme ultime tableau à méditer, le corps torturé, détruit, supplicié de celui qui s'est sacrifié pour les hommes. Incroyable raccourci dramatique qui ne cesse de hanter l'esprit après l'écoute. Belle idée de représenter en visuel de couverture, l'*Ecce Homo* de Philippe de Champaigne : simple et sobre mais puissant et concentré, le style et le sentiment qui s'en dégagent, rejoignent l'excellent engagement des interprètes de l'enregistrement. C'est donc naturellement un **CLIC de classiquenews.**

Reinhard Keiser : Passion selon Saint-Marc, vers 1710. Ensemble Jacques Moderne, Gli Incogniti, Amandine Beye, Joël Suhubiette. 1 cd Mirare. Enregistrement réalisé à Fontevraud en avril 2014. MIR254.